

CRP/

CENTRE
RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE
NORD-PAS-DE-CALAIS COMMUNIQUÉ DE PRESSE

MICHEL VANDEN EECKHOUDT SUR LA LIGNE

Mission Photographique Transmanche, n° 17, photographies issues de la collection du CRP



Exposition au siège de Région

9 ... 23 février 2015

Vernissage

9 février 2015 / 18h

en présence de

Madame Catherine Génisson,
sénatrice du Pas-de-Calais,
vice-présidente du Conseil Régional
Nord – Pas-de-Calais
en charge de la culture

Exposition ouverte

lundi ... vendredi

8 h ... 18 h

Conseil Régional Nord – Pas-de-Calais

151, avenue du Président Hoover

59000 Lille

T + 33 [0]3 28 82 82 82

www.nordpasdecalais.fr**RÉGION
NORD-PAS DE CALAIS**

Centre régional de la photographie
Nord – Pas-de-Calais
Place des Nations
59282 Douchy-les-Mines / France
T + 33 [0]3 27 43 56 50
crp.contact@orange.fr
www.centre-photographie-npdc.fr

Le CRP bénéficie du soutien de :
Conseil Régional Nord – Pas-de-Calais,
DRAC Nord – Pas-de-Calais,
Communauté d'Agglomération de
la Porte du Hainaut
Conseil Général du Nord,
Ville de Douchy-les-Mines

Partenaire presse :

www.paris-art.com**PARISart**

SUR LA LIGNE

«Au moment où disparaissent les barrières douanières, il semblait intéressant de porter le regard sur cette frontière extrêmement artificielle entre la France et la Belgique, qui ne s'appuie sur aucun élément naturel, que ce soit un fleuve ou une montagne... Cette zone frontalière comporte du côté belge comme du côté français des continuités de paysage, de lumière, d'architecture. Elle a été le théâtre partagé des conflits répétés de l'histoire. Les activités économiques, avec en particulier la révolution industrielle autour d'un bassin minier qui va de Liège à Béthune, les ensembles linguistiques ont tissé d'autres solidarités de part et d'autre. Pourtant malgré ces contiguïtés, les ruptures d'ordre culturel, les registres changeants de la palette des couleurs ou encore la disparité de l'habitat, frappent l'observateur.

Autour de la ligne de la frontière, s'est aussi forgé, au fil du temps, un espace particulier marqué par la circulation des hommes et les projections mentales. La préoccupation de Michel Vanden Eeckhoudt pour ce type de lieux troublants et révélateurs a incité le Centre Régional de la Photographie à le solliciter.

Sa réponse, teintée d'un style fait d'ironie et de compassion, transfigure en métaphore cette investigation du réel transfrontalier ».

Pierre Devin in *Sur la ligne*, collection «Mission Photographique Transmanche»,
n° 17, CRP, Douchy-les-Mines, 1994.

«Toute frontière fait front, ce qui se déduit de l'étymologie. Nous imaginons trop vite une frontière sous la forme d'un mince trait, celui que montrent les cartes de géographie. En réalité on a toujours affaire à une profondeur : celle d'un territoire indécis, relevant d'appartenances incertaines. Dans l'usage de la langue française, le pays de frontière a précédé la frontière elle-même. C'est même pourquoi il y faut places fortes et troupes de douaniers pour rétablir une logique binaire, en blanc et noir : par delà, c'est chez eux, par deçà, chez nous... Le cours de l'histoire européenne nous reconduit pourtant aujourd'hui à moins d'assurance dans de telles divisions et à plus de respect pour les contiguïtés. Le regard de Michel Vanden Eeckhoudt enregistre ainsi le paysage partagé qui a subsisté sous la ligne de partage. Et pour cause : il existe peu de frontières aussi peu naturelles que celle qui sépare les

territoires belges et français. Cette vaste plaine, à la fois picarde et flamande, est restée longtemps ouverte aux quatre vents – et trop souvent aux vents mauvais des invasions, des guerres toujours renouvelées. Plus qu'ailleurs, la décantation nationale y a été laborieuse, au gré de lointaines capitales. Des siècles d'Europe ont pris ces champs de betteraves pour leurs champs de bataille. Mais ils n'ont pu faire qu'un même paysage n'y reste à demeure, habité par une même culture. Rien de guerrier : un plat pays de terres détrempees, aux cieux immenses, aux mêmes maisons basses et briques peintes. Un pays qui sent la dureté de l'effort, et même la cruauté de la première industrialisation. Un pays de plaisirs aussi, pour qui sait les observer. Plaisirs d'air, plaisirs de terre. Les pigeons des colombophiles jouent à saute-frontière sans le savoir. Les kermesses battent le sol indifféremment en haut et en bas de la démarcation. Un même décor de prospérité en-allée semble appeler les mêmes jeux qui se glissent dans les interstices d'un monde moderne qu'on devine plus qu'il ne se monte. Toute la vie semble s'être réfugiée dans les visages. La solitude est là mais aussi la chaleur du groupe (peut-être est-ce pour quoi cette région a produit tant de champions cyclistes). Michel Vanden Eeckhoudt s'est intéressé à cet espace indéfini, transfrontalier à tous les sens du terme, entre un monde qui n'existe plus et un autre qui n'existe pas encore, entre celui qui semble exister et celui qui existe quand même. Mais la vie, la vie vivace, comme on dit, est là. La plage où la marée n'en finit pas de digérer les vieux rotins est la même que celle sur laquelle un ouvrier s'exerce à l'art subtil du cerf-volant. Un masque inutile grimace dans une rue déserte. Un douanier de Risquons-Tout attend placidement la fermeture de son bureau d'octroi... On a tout dit sur ce que les Français appellent – jusque dans le nom républicain du département lillois – le Nord et qui se prolonge jusqu'au sud de la Belgique. Sa longue histoire, sa puissance industrielle passée, sa possible renaissance. On a trop oublié de rappeler que c'était aussi un pays de rêveurs. Les deux pieds fermement plantés au-dessus de l'ultime frontière, entre rêve et réalité. C'est ce même pays qui a fait Matisse et qui a fait Magritte. À nous de le voir.»

Gérard Dupuy in *Sur la ligne*, collection «Mission Photographique Transmanche»,
n° 17, CRP, Douchy-les-Mines, 1994.

La Mission Photographique Transmanche

« La Mission Photographique Transmanche », avec pour référence les grandes missions qui ont marqué l'histoire de la photographie mondiale, vise à l'occasion d'un grand chantier d'aménagement européen, à faire observer et enregistrer par de grands créateurs les transformations de l'espace régional, et à questionner sur les répercussions qu'a et aura un tel chantier.

Cette mission interroge les divers aspects de la construction européenne dont le percement du Tunnel sous la Manche est le symbole. Les modifications du territoire, les bouleversements liés au développement des réseaux de communication et de pouvoir comme les changements dans la vie des citoyens, constituent autant d'éléments de réflexion de ce projet.

À l'opposé d'un inventaire illustratif, la commande d'œuvres originales assure une réelle interrogation du présent et la constitution pour l'avenir d'une mémoire aux témoignages précieux.

Par ailleurs, l'appel à des auteurs de tous horizons dessine un corpus révélateur de la création photographique à la fin du XX^e siècle. Chaque création a donné lieu à une exposition, qui est ensuite diffusée par le CRP auprès de toutes les structures qui souhaitent les accueillir, et à la publication d'un ouvrage qui constitue, au-delà du simple catalogue, un véritable essai d'auteur, dans un espace différent de celui de la galerie. « La Mission Photographique Transmanche » s'achève avec *Rivages* de Jean-Pierre Gilson.

Pendant ses vingt dernières années, ce programme a affirmé une politique d'auteurs centrée sur la responsabilité éthique et esthétique face à la société de spectacle. Dans cette aventure, une autre affirmation concerne le rôle du livre comme espace à part entière de la poésie photographique.

Michel Vanden Eeckhoudt, photographe

Belge. Né en 1947. Vit à Bruxelles.

Représenté par la galerie Camera Obscura. Membre de l'agence VU'.

- | | |
|-----------|---|
| 1947 | Naissance à Bruxelles le 3 août, d'une mère assistante sociale et d'un père docteur en sciences naturelles. |
| 1970 | Epouse Mary, graphiste. |
| 1971 | Naissance de son fils Nicolas. Ses Images d'Angleterre donnent lieu à sa première exposition (Galerie Wilde, Cologne) et à une publication dans Camera. |
| 1974 | Naissance de sa fille Charlotte. |
| 1978 | Publication de <i>Chroniques immigrées</i> avec Christian Carez, accompagnée d'une exposition au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. |
| 1979 | Rencontre Robert Delpire, à qui il montre les premières images de sa série sur les jardins zoologiques. |
| 1980-1984 | Enseigne la photographie à l'École Régionale des Beaux-Arts de Lille, dans un cursus de communication visuelle. |
| 1982 | Publication du livre <i>Zoologies</i> , édité par Robert Delpire avec un texte de Claude Roy. |
| 1985 | Avec Christian Carez, édition à compte d'auteur du livre-carnet <i>Concours belges</i> , accompagnée d'expositions à Bruxelles, Amsterdam, Anvers, Gand, Amiens et Montpellier ainsi que d'une publication de 13 pages dans « L'Autre Journal » avec un texte de Roland Topor. Première collaboration avec le quotidien « Libération ». |
| 1986 | Sollicité par Christian Caujolle, il participe à la fondation de l'Agence Vu'. |
| 1990-1991 | Dans le cadre du 700 ^e anniversaire de la Confédération Helvétique, il réalise une série de reportages sur la qualité suisse, à la demande du Musée de l'Elysée à Lausanne : 70 images sont exposées à Fribourg. |

- 1992 Commandité par la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites, il effectue des reportages dans 5 abbayes bénédictines en Europe. Ces 65 photographies sont exposées à Montmajour dans le cadre des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles. Pour ces mêmes Rencontres, il anime un stage sur la gestuelle du travail.
- 1992-1994 À la demande de Pierre Devin, directeur du Centre Régional de la Photographie Nord – Pas-de-Calais, il réalise un travail sur la frontière franco-belge ; intitulé *Sur la ligne*, il constituera le 17^e cahier de la Mission Photographique Transmanche.
- 1995-1996 Réunit une soixantaine d'images avec l'humour comme dénominateur commun et les expose sous le titre *Morceaux Choisis à Gap, Tourcoing et Bruxelles*.
- 1996 Sortie du livre *Les travaux et les jours* chez Actes Sud, fruit de vingt ans de regard sur le monde du travail, avec un récit inédit de Manuel Vasquez Montalbán. Il participe à la réalisation d'un vaste portrait de Tokyo dans le cadre d'échanges culturels entre le Japon et l'Union Européenne. L'exposition *Tokyo Today* sera montrée à Tokyo, Copenhague, Luxembourg, Salonique et Berlin.
- 1997 Les Éditions Marval publient sa monographie *Chiens*. Ces photos font l'objet d'une double page dans « The New Yorker » ainsi que la couverture et 9 pages intérieures dans « Die Zeit Magazine ».
- 1998-1999 Pour « Libération », reportages en Martinique et en Sicile.
- 2000-2003 Publication de *Duo* aux éditions Nathan/Delpire avec un texte de Danièle Sallenave. Le travail sera exposé notamment à la Galerie Vu, à la Maison Robert Doisneau à Gentilly, au musée de la Photographie de Charleroi, à la galerie Leica à Tokyo. Publie avec Dominique Simonnot *Justice en France*. Le Channel/Scène Nationale lui confie chaque année une mission photographique sur la ville de Calais.
- 2006 Il participe à une mission photographique collective : *Clichy sans clichés*. Le service de néonatalogie de l'hôpital Erasme à Bruxelles lui commande *Si petits, si forts*, livre sur les enfants prématurés. Sortie de son Photo Poche, accompagné d'un texte de Francine Derouille.
- 2007 Rétrospective au Botanique à Bruxelles. Il expose à la galerie Camera Obscura à Paris.

- 2008 Rétrospective au Centro Andaluz de la Fotografía à Almeria.
- 2009 Résidence à Gap, 53 photographies sont exposées à la Galerie du Théâtre.
- 2012 Il expose *El Perro Desnudo* au Museo de arte Gas Natural Fenosa, Barcelone.
- 2013 Rétrospective à H2O, au Luxembourg.
Publication de *Doux-Amer* édité chez Delpire, ainsi que la version anglaise *Bittersweet*, éditée par Kehrer à Berlin.
Il expose *Bittersweet* au FotoArtFestival de Bielsko-Biala, et *Doux-Amer* aux Rencontres d'Arles.
- 2014 Rétrospective au Centre d'art à Bordeaux/Mérignac.
Il est l'invité d'honneur du festival ManifestO, à Toulouse.
Rétrospective au Forum Meyrin, Genève.

en première page /
 Michel Vanden Eeckhoudt
 (1947-, Belgique),
 «Sur la ligne», *Maubeuge, France*, 1994,
 53,8 x 36,2 cm,
 commande Mission Photographique
 Transmanche, n° 17, 1994.



→
 Michel Vanden Eeckhoudt
 (1947-, Belgique),
 «Sur la ligne», *Dunkerque, France*, 1994,
 36,2 x 53,1 cm,
 commande Mission Photographique
 Transmanche, n° 17, 1994.



→
 Michel Vanden Eeckhoudt
 (1947-, Belgique),
 «Sur la ligne», *Quiévrain, Belgique*, 1994,
 53,8 x 36,4 cm,
 commande Mission Photographique
 Transmanche, n° 17, 1994.